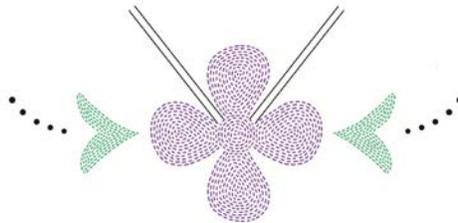


National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones  
disparues et assassinées  
Processus de consignation de la vérité  
Première partie : Consignation des déclarations  
Riverlodge Place  
Thompson (Manitoba)**



**PUBLIC**

**Mercredi 21 mars 2018**

**Déclaration - Volume 325**

**Margaret Scott**

**Déclaration recueillie par Kerrie Reay**

**A.S.A.P. Reporting Services Inc. © 2018**

II

TABLE DES MATIÈRES

Déclaration - Volume 325  
Margaret Scott  
21 mars 2018

PAGE

Déclaration de Margaret Scott. . . . . 1  
Attestation de la sténographe. . . . . 32  
Responsable de consignation des déclarations : Kerrie Reay  
Documents soumis avec le témoignage : aucun

1 Thompson (Manitoba)

2 --- Début de la séance, jeudi 21 mars 2018

3 à 14 h 12.

4 MME KERRIE REAY : Et maintenant, nous  
5 commençons l'enregistrement audio. Pour l'enregistrement,  
6 je suis Kerrie Reay. Je suis une responsable de  
7 consignation des déclarations auprès de l'Enquête nationale  
8 sur les femmes et filles autochtones disparues et  
9 assassinées. Et aujourd'hui, c'est le 21 mars 2018, et nous  
10 sommes à Thompson, au Manitoba, et il est actuellement  
11 14 h 2 -- ou 14 h 12. Avec moi aujourd'hui, c'est Margaret  
12 Scott. Margaret Scott est de la Première Nation Cross  
13 C-R-O-S-S et a fait le voyage jusqu'ici, à Thompson,  
14 aujourd'hui pour présenter sa vérité comme survivante, et  
15 comme j'ai dit, Margaret, je veux seulement confirmer pour  
16 l'enregistrement que vous consentez à la divulgation et à  
17 la publication de votre déclaration?

18 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

19 MME KERRIE REAY : Et le temps et l'espace  
20 vous appartiennent, alors je vous invite à commencer quand  
21 vous êtes prête.

22 MME MARGARET SCOTT : Oui.

23 MME KERRIE REAY : Et à partir du moment où  
24 vous voulez commencer?

25 MME MARGARET SCOTT : Oui. J'étais --

1 j'écoutais une dame parler hier, et ça a ramené beaucoup de  
2 mes -- ça m'a ramené dans les années 1980, par-là, 79 ou  
3 quand j'avais seulement 14 ans à cette époque. Et elle --  
4 elle -- elle a raconté une histoire elle parlait, je me  
5 revois et ça -- je pensais que j'étais avais guéri, je  
6 pensais que j'étais sur mon bon chemin de guérison, mais  
7 d'une manière, je suis -- je le suis aussi, mais -- mais ça  
8 m'a vraiment frappée, ça m'a vraiment frappée il a fallu  
9 que je m'assois avec cette dame après pour que m'assurer  
10 qu'il y avait quelqu'un d'autre aussi qui lui dirait  
11 qu'elle n'est pas seule.

12 Je suis - - c'est arrivé quand j'avais  
13 14 ans chez moi et juste ce - - ce seul homme peut-être  
14 environ six ans de plus que moi à ce moment-là et j'avais -  
15 - j'avais 14 ans, j'étais, vous savez, juste une jeune  
16 femme, vous savez essayant, tentant de me construire et de  
17 toutes les façons possibles pour que j'aie l'air - - vous  
18 savez - - avoir l'air belle. Que je suis -- je suis belle,  
19 à l'intérieur. Et alors cet homme, comme, il était un très  
20 bon ami, j'avais l'habitude de lui parler avant et il me  
21 disait toujours que j'étais belle et il avait toujours  
22 l'habitude de -- même si je le voyais, s'il y avait une  
23 danse, je le voyais là et il me demandait de danser avec  
24 lui et j'y allais. Et puis mon amie me disait oh, mais  
25 pourquoi dois-tu danser avec lui? Et alors -- et alors j'ai



1 poursuit, je ne veux pas voir cette personne, il a dit  
2 viens ici, viens te cacher avec moi, il a dit et j'ai couru  
3 avec lui et il a couru dans les buissons et ensuite je l'ai  
4 suivi là en courant. Et on était dans les buissons, et  
5 alors on était -- on était là, j'ai dit, où est la personne  
6 qui te court après? Et ensuite il n'a plus rien dit, il a  
7 juste regardé autour. Et il a dit, j'y vais maintenant et  
8 ensuite il a commencé à me parler, il a dit, sais-tu que tu  
9 es belle. Il m'a dit ça. Et j'ai dit, je ne sais pas,  
10 j'imagine.

11 J'avais déjà peur là, je sais que ce n'est  
12 pas correct. J'ai eu peur. Alors il m'a donné un coup de  
13 poing. Il m'a donné un coup de poing et je me suis  
14 défendue. J'ai essayé de me défendre, mais il était trop  
15 fort. Ensuite il a mis sa main dans ma bouche comme ça, et  
16 j'ai essayé de me défendre, et ensuite il a continué de me  
17 donner des coups de poing, et finalement, probablement, il  
18 faisait encore noir, il ne bougeait pas, il était sur moi,  
19 et -- et quand je me suis réveillée, le soleil se levait.  
20 Il était encore sur moi, et alors j'ai dit, j'ai commencé à  
21 pleurer, et alors il m'a aidée. Il m'a aidée à mettre mes  
22 vêtements. Et alors j'étais toute nue. Et alors j'ai  
23 pleuré. Puis il m'a nettoyé le dos, comme, enlever les  
24 branches de mon ce que c'était, de l'herbe, il m'a  
25 nettoyée. Et ensuite il a dit, ne -- ne dit rien à

1 personne. Et j'avais juste peur. Je ne pouvais rien dire  
2 là -- là j'ai entendu des véhicules, et là je ne voulais  
3 pas courir, j'avais peur. Et ensuite il -- il m'a prise  
4 dans ses bras, et alors -- et alors j'ai vu des gens qui  
5 marchaient proche de l'autoroute, et alors j'ai vu mon amie  
6 là avec son petit ami, et elle a couru vers moi. J'ai couru  
7 vers elle et je lui ai crié. J'ai dit qu'est-ce qui ne va  
8 pas, j'ai dit, rien, laisse-moi juste rentrer à la maison.  
9 Et je tremblais. J'ai dit qu'est-ce ce qui ne va pas. Je  
10 n'ai dit rien. J'ai dit laisse-moi juste et cet homme nous  
11 suit, j'ai dit, allons-nous-en, j'ai dit. Et alors son  
12 petit ami a dit qu'est-ce qui ne va pas, Margaret, j'ai  
13 dit, rien. Alors on est parti, je suis rentrée chez moi.

14 Et alors, après ça, ma mère était  
15 monoparentale, juste ma sœur et mes trois frères étaient  
16 là, mes quatre frères étaient là. Mais c'était juste des  
17 enfants et alors, c'était pendant les journées autochtones,  
18 quand on a des festivités en été. C'était le moment, alors  
19 j'ai enlevé mes vêtements, et j'avais -- je les ai cachés,  
20 je les ai mis dans un tuyau de plastique et j'ai mis ma  
21 chemise de nuit, et j'étais juste -- j'avais mal partout.  
22 Et ensuite je me suis glissée au lit avec ma sœur et alors  
23 ma mère, ma mère s'est réveillée -- à quelle heure es-tu  
24 rentrée, ma mère m'a dit? J'ai dit, je suis rentrée -- de  
25 toute façon je suis rentrée, j'ai dit. Et alors ma mère m'a

1 dit, a dit bon, puisque tu n'as pas beaucoup dormi, je te  
2 laisse dormir cette fois-ci. On devait aller voir les jeux,  
3 et j'ai dit -- je n'ai rien dit. Je suis juste restée là.  
4 Et alors, ma sœur m'a dit, où étais-tu -- ma sœur m'a dit,  
5 elle a dit, tu devrais venir avec nous. J'ai dit non, je  
6 vais rester ici. Et alors dès qu'ils sont partis, et là  
7 je -- avant les baignoires, on avait des grands bassins,  
8 grands chaudrons, et j'ai mis de l'eau dedans, j'ai tiré  
9 l'eau, mise dedans, et j'avais mal partout, mon corps avait  
10 mal partout. Je me suis sentie vide, tout en moi était  
11 parti et alors j'ai mis -- j'ai mis de l'eau là, et ensuite  
12 je l'ai apporté -- et je l'ai apporté dans la pièce. J'ai  
13 transporté ce bassin-là, et j'ai mis encore plus d'eau. Et  
14 j'ai mis un -- un couteau sur la porte pour la verrouiller,  
15 et ensuite je me suis assise là, et j'ai enlevé mes  
16 vêtements et j'avais des bleus partout, mes seins, même mon  
17 cou. Des marques, des marques de doigts et ici aussi, quand  
18 je me suis lavée, juste, partout. Et là j'ai commencé --  
19 j'ai pleuré et j'ai juste pleuré et j'ai pleuré. Et là on a  
20 cogné sur la -- de ma chambre et ma mère m'a dit Margaret  
21 et ensuite ouvre la porte, j'ai dit, on a oublié quelque  
22 chose dans la pièce, elle a dit. Et j'ai dit, attends,  
23 attends maman alors que j'essayais d'essuyer mes larmes et  
24 laver mon visage pour qu'il ne sache pas. Et là ma mère ne  
25 pouvait plus attendre, et là a poussé un peu comme ça, et

1 ma mère m'a vue, et j'étais assise là, ma mère a vu mes  
2 bleus. Et il -- elle m'a regardé. Elle n'a rien dit. Elle  
3 est partie. Et là ma mère est partie. Elle savait que  
4 j'avais ces bleus. Et là là j'ai -- là je me suis assise,  
5 et je me suis lavée et j'ai jeté l'eau, j'ai tout fait  
6 toute seule et je me suis assise -- et je me suis couchée  
7 sur le lit là, comme ça en boule et j'ai pleuré et je ne  
8 pouvais même plus. J'avais tellement mal. Je tremblais et  
9 je me suis essuyée, et je saignais beaucoup, j'étais  
10 toujours aux toilettes et c'était horrible. Je ne pouvais  
11 même pas me regarder dans le miroir. Et après ça, je me  
12 suis assise là et après ma -- ma mère ne m'a jamais posé de  
13 question, jamais.

14 Et après ça, j'avais tout le temps peur.  
15 Je ne pouvais même plus aller nulle part seule après.  
16 J'avais des cauchemars. Je transpirais beaucoup. Et si  
17 j'entendais quelque chose, je pleurais. Et même si je vais  
18 marcher, si je suis seule dans les buissons, j'aurai une  
19 attaque de panique parce que je vois ce buisson si je  
20 regarde, je vais avoir ce -- et ça revient et on va  
21 cueillir des petits fruits avec ma mère, et je disais, je  
22 vais rester à la maison et elle ne me demandait pas  
23 pourquoi. Je ne voulais pas y aller. Je disais seulement  
24 que je n'aimais pas les abeilles. Je disais seulement ça,  
25 elle ne posait pas de question. Il y a beaucoup de choses

1 que ma mère ne voulait pas me demander après ça. Je n'ai --  
2 et alors une fois alors ça continuait comme ça encore et  
3 encore et ça m'arrivait de voir ce -- mon agresseur dans la  
4 communauté et il se moquait de moi, il faisait des blagues  
5 sur moi et il me disait des choses quand il me voyait dans  
6 un lieu public, faisait des remarques stupides ou riait ou  
7 -- c'était juste trop et j'ai commencé à aller à l'école  
8 en voulant -- aller à l'université, prendre des cours en  
9 soutien psychologique, abus sexuels, et je me suis  
10 retrouvée ici. Ce n'est pas normal pour moi de vivre comme  
11 ça de vivre dans la peur le reste de ma vie c'est ce que je  
12 me suis dit.

13 MME KERRIE REAY : Vous souvenez-vous de  
14 l'âge que vous aviez quand vous avez eu ce discours  
15 intérieur?

16 MME MARGARET SCOTT : C'était - - quand  
17 j'avais environ 21 ans.

18 MME KERRIE REAY : 21 ans.

19 MME MARGARET SCOTT : Oui.

20 MME KERRIE REAY : Alors pendant sept ans  
21 vous avez vécu avec cette peur et cette anxiété?

22 MME MARGARET SCOTT : Oui.

23 MME KERRIE REAY : Et ce secret?

24 MME MARGARET SCOTT : Oui, ce secret, après  
25 ça, je ne pouvais même pas le dire à mon - - je me suis

1 mariée quand j'avais 22 ans. Je ne pouvais même pas le dire  
2 à mon mari. Quand j'ai rencontré mon mari, quand je l'ai  
3 trouvé de mon goût, je ne pouvais pas me retrouver seule  
4 avec lui quand on sortait. Il fallait avoir un ami, on  
5 devait avoir un ami avec moi. Très très souvent, il voulait  
6 me laisser à cause de ma peur, et je ne pouvais pas lui  
7 dire.

8 MME KERRIE REAY : Est-ce qu'il vous a  
9 demandé?

10 MME MARGARET SCOTT : Il m'a demandé une  
11 fois, et j'ai dit, que je n'ai pas de problème, c'est juste  
12 que je ne suis pas prête, tu sais, et il y avait son ami  
13 qui - - et chaque fois qu'il était avec lui, s'il nous  
14 voyait, il venait et lui parlait. Vous savez, ça me faisait  
15 sentir comme -- a dit viens à un party, emmène Margaret, il  
16 aime faire la fête et quand on y allait -- il disait,  
17 pourquoi il dit ça, vous savez, je ne sais pas. Et ça a  
18 continué comme ça encore et encore. Et finalement mon mari  
19 m'a dit -- je lui ai raconté, j'ai dit, j'ai dit que  
20 j'avais quelque chose à dire, j'ai dit j'ai dit, c'est --  
21 c'est dans la pièce sombre. Tu sais, la pièce était -- je  
22 devais garder la pièce sombre. Il a dit pourquoi? J'ai dit  
23 que c'était la seule façon pour moi de te raconter. Il a  
24 dit, OK. Et c'est là que je lui ai raconté mon histoire et  
25 il a allumé la lumière et alors je (inaudible) s'il te

1 plaît ne lui fais pas mal. Il a dit, non, je ne le ferai  
2 pas. Je ne lui ferai pas mal. Mais oui, il l'a fait, il lui  
3 a fait mal. Il -- il l'a battu. Il est allé le trouver. Et  
4 je lui ai dit, j'ai dit, je voulais même si je ne voulais  
5 pas -- je ne me sentais pas bien, mais la façon dont tu as  
6 raconté ton histoire, il a dit, ce n'est pas seulement de  
7 toi dont il riait, il était mon ami et riait des autres  
8 filles aussi, il a dit. Et alors peut-être qu'il lui a fait  
9 la même chose, il a dit, j'ai dit peut-être. Alors c'était  
10 ça. Et ensuite après ça je suis devenue une femme mûre et  
11 après je l'ai rencontré dans un ascenseur au bureau de la  
12 bande. Et -- mais il me faisait encore ça après qu'il a été  
13 battu. Il me faisait encore ça, mais mon mari a gardé ça.  
14 Parfois quand il se fâchait, il me rappelait ça, parce que  
15 c'était son bon ami. Peut-être que tu l'as cherché, et  
16 alors il a dit, pourquoi m'as-tu obligé de te le dire et  
17 maintenant tu ne me crois pas. Je lui ai dit, je n'aurais  
18 jamais dû te raconter mon histoire maintenant que tu me  
19 ramènes ça. J'ai dit tu me blesses à nouveau en ne me  
20 croyant pas et tu en remets. Et après ça -- et après ça ce  
21 gars il a pleuré dans l'ascenseur, et j'ai dit, OK,  
22 Margaret, va-t'en, je me suis dit. C'était au deuxième  
23 étage, dans cet ascenseur, et il était là. J'ai couru et  
24 j'ai pris l'ascenseur avec lui. J'ai dit, quoi. Il a dit --  
25 j'ai dit, je suis marié maintenant qu'il m'a dit. Oui, je

1 sais, je suis assez mûre maintenant j'ai dit, je n'ai plus  
2 14 ans. J'ai dit tu m'as tout enlevé quand j'avais 14 ans  
3 et ça me hante encore. J'ai dit, tu m'as fait sentir sale  
4 quand j'avais 14 ans. Tu as m'a tout enlevé quand j'avais  
5 -- tu m'as fait sentir tellement honteuse. Et à ce moment-  
6 là je n'ai pas été capable de résister. Tu avais l'habitude  
7 de rire de moi et alors il a dit, ouvre cet ascenseur,  
8 laisse-moi sortir ou je vais commencer à crier. J'ai dit,  
9 crie. Je crierai ce que tu m'as fait quand j'avais 14 ans.  
10 Je le dirai à ceux qui travaillent avec toi. Crie. Ils vont  
11 t'écouter. Mais personne ne m'a écoutée. Personne n'a  
12 entendu ma voix, j'ai dit, crie, et je crierais aussi ce  
13 que tu m'as fait. Et quand j'ai eu fini, il est parti, il  
14 avait des papiers comme ça parce qu'il travaillait là et il  
15 est parti. Il n'est jamais revenu. Je ne l'ai pas vu  
16 pendant longtemps. Et ensuite on était quitte même s'il  
17 était un alcoolique avant il avait l'habitude de boire  
18 beaucoup et ensuite après ça, il a bu pendant tellement de  
19 semaines et là il est venu me voir à -- il n'avait pas  
20 l'habitude de faire ça après ce qu'il m'avait fait et je  
21 l'ai regardé. Et j'ai dit, quoi? Quoi? Je suis désolé, il a  
22 dit. Et je l'ai regardé et même je ne l'acceptais pas, il  
23 était ivre et il est décédé. Il est mort d'une crise  
24 cardiaque. Il est décédé. Et quand il est mort, je ne sais  
25 pas ce que j'ai ressenti, mais je -- mais j'ai fait ce que

1 j'avais à faire. Continuer mon parcours de guérison.  
2 Et ensuite après ça, j'ai commencé à  
3 raconter mon histoire à mes amis et à ma parenté. Et là une  
4 de mes -- mes tantes, elle est une ancienne, la plus  
5 vieille tante, je lui ai raconté mon histoire et je lui ai  
6 dit que ma mère savait, ma mère était au courant de mon  
7 processus. Ma mère savait que j'étais blessée, mais elle ne  
8 m'a jamais demandé, j'ai dit. J'ai dit que ma mère avait  
9 l'habitude de me prendre dans ses bras, j'ai dit, elle me  
10 serrait fort et elle m'embrassait sur le front. J'ai  
11 toujours voulu que ma mère me demande ce qui m'était  
12 arrivé. Mais elle ne me l'a jamais demandé, j'ai dit. Je  
13 voulais que ma mère me prenne dans ses bras, j'ai dit. Le  
14 ce qui m'était arrivé, mais -- mais de me prendre et de me  
15 dire qu'est-ce qui t'est arrivé, mais même elle ne l'a  
16 jamais fait, j'ai dit. Est-ce que ça veut dire qu'elle ne  
17 se préoccupait pas de moi. Ma tante m'a regardé elle m'a  
18 dit non, il y quelque chose qui nous est arrivé. Mais  
19 c'était plus à ta mère elle a dit. Elle a dit n'en veux pas  
20 à ta mère, ne t'en veux pas, elle a dit. Et là je lui ai  
21 demandé encore, j'ai dit quelque chose est arrivé à ma  
22 mère? Mais je ne veux pas t'en parler. Elle a dit que c'est  
23 pour ça qu'elle ne voulait pas, elle a dit elle a -- elle  
24 s'est refermée là j'ai dit seulement moi et ma sœur on  
25 savait. Ma mère savait que tu étais comme ça. Je lui ai

1 dit, je suis prête à entendre son histoire j'ai dit, je  
2 sais -- je saurai que tu seras prête à l'entendre, elle a  
3 dit. Ma plus vieille tante vit encore. Je suis allée sur sa  
4 tombe seule et j'ai raconté à ma mère. J'ai dit, tout ce  
5 temps je blâmais tout. Tout ce temps, je pensais que tu ne  
6 t'en préoccupais pas, mais tu étais préoccupée. Le vent  
7 soufflait sur mon visage et j'ai des enfants aujourd'hui,  
8 ils sont adultes maintenant, j'ai des nièces et des neveux.  
9 Si je vois un bleu sur l'un d'eux, je demande toujours ce  
10 qui est arrivé. Je ne veux pas qu'ils aient à subir les  
11 mêmes choses que moi. Même s'ils ont des bleus sur les  
12 jambes où -- je demande toujours, qu'est-ce qui s'est  
13 passé. Même s'ils ont une petite égratignure. Qu'est-ce qui  
14 s'est passé? Je ne veux pas qu'ils aient à subir les mêmes  
15 choses que moi. Parce que j'ai cette douleur en moi encore  
16 aujourd'hui ça me fait mal et quand je vais aux toilettes.  
17 Quels dommages il m'a fait. Ce que cette dame a dit quand  
18 on se fait examiner -- quand le docteur m'a examiné, je  
19 pleurais. Quand j'ai mon examen médical, je pleure et ça --  
20 et ils m'aident tout le temps, ça vous dit comment c'était  
21 horrible quand j'ai été violée.

22 C'était très dur quand je voyais ces  
23 femmes et ces filles disparues et assassinées, en les  
24 imaginant ce qu'elles - - ce qu'elles ont subi comme  
25 torture. C'est pour ça que j'ai toujours voulu participer à

1 ça parce que j'ai été violée, et ce n'est pas un très bon  
2 sentiment à porter. Et c'est pour ça j'ai toujours dit j'ai  
3 été élevée dans une maison stricte, c'était comme shh ne  
4 dit pas que tu sais. Et là les gens sont élevés dans une  
5 maison d'alcooliques, ce sont eux qui sont plus ouverts qui  
6 peuvent raconter, mais ils n'ont pas écouté, et moi, quand  
7 j'ai grandi dans une maison stricte, c'était seulement  
8 parce que ma grand-mère est allée au pensionnat indien.  
9 Tout devait être parfait, la maison. Même les vêtements.  
10 Même la nourriture. Même juste notre façon d'être. La façon  
11 -- je ne dis pas que nous venons d'une -- une bonne ou  
12 mauvaise famille, mais nous venons d'une famille qui, qui  
13 était là, mais on n'avait pas de temps pour communiquer nos  
14 sentiments. Les vrais sentiments. Et je voulais dire que si  
15 vous gardez trop de choses en vous, vous savez, votre corps  
16 va réagir.

17                               Depuis que j'ai commencé mon parcours de  
18 guérison, avant que je raconte mon histoire, j'avais  
19 l'habitude de saigner du nez sans raison, et après j'ai  
20 remarqué moi-même, j'étais - - cette ancienne, elle m'a dit  
21 - - je lui ai dit, est-ce que tu saignes encore du nez.  
22 J'ai dit non, parce que c'était en toi quand il portait ça,  
23 il a dit. Comme ça, et c'est pour ça que je voulais  
24 encourager toutes les jeunes femmes, pas seulement les  
25 femmes, mais les hommes aussi, les jeunes garçons, vous

1 savez, je ne suis pas allée voir la police. J'ai pensé  
2 qu'on allait rire de moi si j'y allais. J'avais tellement  
3 honte. Comme je sentais que c'était moi qui l'avais  
4 cherché. Mais maintenant, que je suis devenu une femme  
5 mère, je ne l'ai pas cherché. Je ne méritais pas ça. Et je  
6 suis toujours contente de dire aux autres les fois où ils  
7 ont fait ça parce que je n'ai pas aidé ce gars ce qu'il m'a  
8 fait, je l'ai aidé à faire mal à d'autres femmes. Si  
9 j'avais alors là dénoncé peut-être qu'il aurait arrêté --  
10 peut-être que ça aurait arrêté. Mais je ne l'ai pas aidé.  
11 Mais je n'ai pas fait ça, je l'ai aidé davantage à aider  
12 d'autres filles.

13 Et après j'ai commencé à raconter mon  
14 histoire une autre fois, quatre femmes sont venues me voir  
15 et c'était le même gars qui leur avait fait ce qu'il  
16 m'avait fait et j'encourage tout le monde aussi, ne laissez  
17 jamais quelqu'un vous faire ça, vous savez, comme femme,  
18 vous savez, soyez forte. Vous n'êtes pas seule. Vous avez  
19 eu une faiblesse une fois, mais maintenant, nous sommes  
20 fortes. Il y a des gens -- il y a beaucoup de personnes qui  
21 nous appuient, des ressources.

22 Comme femmes autochtones, comme femme crie  
23 de chez moi, de Cross Lake, je ne pense pas que je vais  
24 laisser mes sœurs, sœurs autochtones subir ce que j'ai  
25 subi, c'est pour ça que je raconte mon histoire. Parce que

1 ce n'est pas facile. C'est difficile pour la victime, une  
2 victime de -- je suis une victime d'être une survivante  
3 quand j'ai été brutalement violée, et c'est pour ça que  
4 j'encourage tout le monde, toutes les femmes ne doivent pas  
5 se sentir seules. Il y a eu une tempête une fois dans ma  
6 vie, la vie aujourd'hui, je vis dans cette -- je suis en  
7 paix parce que je suis sur mon parcours de guérison et  
8 j'essaie d'aider les autres femmes autant que je peux. Peu  
9 importe ce qui est arrivé à vous ou à moi ou à n'importe  
10 qui, ce n'est pas notre faute.

11 MME KERRIE REAY : Bien sûr.

12 MME MARGARET SCOTT : Oui. Mais merci de  
13 m'avoir écoutée.

14 MME KERRIE REAY : Et merci de l'avoir  
15 partagée. Et si -- si ça ne vous dérange pas, une des  
16 choses qui m'a frappée est la force que vous avez trouvée  
17 sur votre parcours.

18 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

19 MME KERRIE REAY : Et pour ces -- pour ces  
20 jeunes femmes et ces jeunes filles qu'est-ce que vous avez  
21 trouvé qui vous donne cette force de -- ou qu'est-ce qui  
22 s'est passé pour que vous preniez cette décision quand vous  
23 aviez 21 ans que vous avez réalisé que vous deviez faire  
24 quelque chose pour vous-même?

25 MME MARGARET SCOTT : Parce que je voulais

1 plus avoir peur et je ne voulais pas que n'importe qui  
2 m'écrase, vous savez - - spécialement quand je - - ce  
3 n'était pas ma faute.

4 MME KERRIE REAY : Mm-hmm.

5 MME MARGARET SCOTT : Et je suis allée à  
6 l'école.

7 MME KERRIE REAY : Et, est-ce que vous êtes  
8 allée dans un pensionnat indien?

9 MME MARGARET SCOTT : Je suis allée dans un  
10 pensionnat indien.

11 MME KERRIE REAY : OK.

12 MME MARGARET SCOTT : J'y suis allée quatre  
13 ou cinq ans.

14 MME KERRIE REAY : OK.

15 MME MARGARET SCOTT : Oui.

16 MME KERRIE REAY : Et quel âge aviez-vous  
17 quand vous y êtes allée?

18 MME MARGARET SCOTT : J'avais - - quand  
19 j'avais 13, 14 ans et j'en suis sortie quand j'avais 18  
20 ans.

21 MME KERRIE REAY : OK.

22 MME MARGARET SCOTT : Oui. Et je l'ai vu  
23 une fois quand je suis descendue de l'autobus et il savait  
24 que j'étais dans l'autobus et il m'a écrit une lettre, le  
25 violeur, et j'étais tremblante, c'était une lettre vraiment

1 méchante.

2 MME KERRIE REAY : Et alors votre - - quand  
3 vous avez dit que vous alliez au pensionnat indien, est-ce  
4 que c'était une école de jour, alliez-vous là pendant la  
5 journée ou est-ce que vous restiez là?

6 MME MARGARET SCOTT : Non, je restais - -  
7 je restais là, comme, je revenais seulement pour Pâques et  
8 Noël et l'été, oui. Quand j'allais au pensionnat indien, il  
9 n'était pas là, il était à la maison et je ressentais une  
10 liberté, mais quand je revenais à la maison, je ne me  
11 sentais pas chez moi, mais je devais revenir pour ma mère.

12 MME KERRIE REAY : Oui, oui.

13 MME MARGARET SCOTT : Oui.

14 MME KERRIE REAY : Et pour la commission,  
15 le retour dans votre communauté en réalisant que  
16 l'agresseur faisait encore partie de votre communauté,  
17 combien de personnes vivent à Cross Lake, combien de  
18 personnes sur votre réserve?

19 MME MARGARET SCOTT : À cette époque,  
20 probablement, maintenant ou avant?

21 MME KERRIE REAY : À l'époque où vous y  
22 étiez --

23 MME MARGARET SCOTT : Oh, peut-être  
24 environ 3000.

25 MME KERRIE REAY : OK.

1 MME MARGARET SCOTT : Oui, la population  
2 augmente, oui.

3 MME KERRIE REAY : Alors les difficultés du  
4 retour dans la communauté pour vous?

5 MME MARGARET SCOTT : Oui. C'était  
6 difficile pour moi quand je revenais et que je ne pouvais  
7 pas en parler.

8 MME KERRIE REAY : Oui, oui.

9 MME MARGARET SCOTT : Et parfois, ça ne me  
10 tentait pas de revenir à la maison.

11 MME KERRIE REAY : Et là vous avez commencé  
12 votre parcours de guérison, vous avez dit à 21 ans --

13 MME MARGARET SCOTT : Oui.

14 MME KERRIE REAY : -- environ. Avez-vous  
15 quitté votre communauté ou avez-vous été capable de faire  
16 ça dans la communauté, est-ce que -- il y avait des  
17 services à Cross Lake pour vous aider?

18 MME MARGARET SCOTT : Quand je suis allée -  
19 - quand je suis allée à l'université, comme je travaillais  
20 et j'allais à l'école une semaine, et il y avait de la  
21 guérison là où on allait à l'école parce qu'ils nous  
22 disaient que pour aller travailler sur le terrain, comme,  
23 comme une - - pour aider - - pour aider les gens de notre  
24 communauté qu'il fallait qu'on guérisse soi-même avant de  
25 pouvoir --

1 MME KERRIE REAY : OK.

2 MME MARGARET SCOTT : Alors c'est comme ça  
3 que j'en suis venue à faire mon - - à travailler sur moi et  
4 quand j'allais à l'école et que c'est là qu'on nous disait  
5 qu'on ne serait pas capable d'aider les autres si on - - il  
6 fallait d'abord s'aider soi-même.

7 MME KERRIE REAY : OK. Et les services pour  
8 -- et est-ce que je suis correcte, c'est dans les  
9 années 1970, c'est ça?

10 MME MARGARET SCOTT : Oui.

11 MME KERRIE REAY : Quel genre de services  
12 étaient offerts sur la réserve pour aider les jeunes femmes  
13 à cette époque?

14 MME MARGARET SCOTT : Non, je n'ai rien vu  
15 à cette époque.

16 MME KERRIE REAY : Bien sûr. Et est-ce  
17 qu'il y avait de la police sur la réserve ou est-ce qu'il y  
18 avait une section ailleurs?

19 MME MARGARET SCOTT : Oui, oui, il y avait  
20 un policier - - oui, il y avait déjà de la police.

21 MME KERRIE REAY : Bien sûr. Et vous  
22 n'étiez pas à l'aise d'aller les voir?

23 MME MARGARET SCOTT : Non, je ne voulais  
24 pas y aller. Je voulais, mais je ne voulais pas y aller.

25 MME KERRIE REAY : Bien sûr.

1 MME MARGARET SCOTT : Je voulais vraiment y  
2 aller.

3 MME KERRIE REAY : Et c'est difficile quand  
4 on est si jeune?

5 MME MARGARET SCOTT : Oui, c'était très  
6 difficile.

7 MME KERRIE REAY : Et ne pas sentir -- et  
8 je perçois d'après ce que vous nous racontez aujourd'hui,  
9 c'était l'isolement et pour une quelconque raison que votre  
10 mère avait --

11 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

12 MME KERRIE REAY : -- de ce que vous avez  
13 appris de votre tante --

14 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

15 MME KERRIE REAY : -- elle ne pouvait pas  
16 être là pour vous?

17 MME MARGARET SCOTT : Oui.

18 MME KERRIE REAY : Et il semble que c'était  
19 vraiment un isolement pour vous que vous avez vraiment eu  
20 l'impression d'être laissée à vous-même?

21 MME MARGARET SCOTT : J'étais laissée à  
22 moi-même.

23 MME KERRIE REAY : Et vos sœurs?

24 MME MARGARET SCOTT : Ma sœur.

25 MME KERRIE REAY : Votre sœur, vrai, parce

1 que vous aviez trois frères?

2 MME MARGARET SCOTT : Oui.

3 MME KERRIE REAY : Votre sœur savait, vous  
4 n'avez jamais raconté?

5 MME MARGARET SCOTT : Non, c'était ma  
6 deuxième - - je suis la plus vieille, et elle était la  
7 deuxième sœur, et là, non, je ne pouvais pas - - non, je ne  
8 pouvais pas lui dire. Je ne voulais pas, mais -- mais j'en  
9 ai pris soin très bien, vous savez, si on allait à la danse  
10 ensemble, je m'assurais de rester avec elle.

11 MME KERRIE REAY : OK, on dirait que votre  
12 vie était orientée sur la sécurité --

13 MME MARGARET SCOTT : Oui.

14 MME KERRIE REAY : -- pour elle?

15 MME MARGARET SCOTT : Encore aujourd'hui.

16 MME KERRIE REAY : Encore aujourd'hui?

17 MME MARGARET SCOTT : Oui.

18 MME KERRIE REAY : Vous essayez encore de  
19 vous assurer que les gens sont en sécurité?

20 MME MARGARET SCOTT : J'essaie de prendre  
21 soin de mes nièces et neveux et de mes frères pour qu'ils  
22 soient sauvegardés.

23 MME KERRIE REAY : Avez-vous raconté votre  
24 histoire à votre famille maintenant, vous avez parlé de  
25 partage et autres --

1 MME MARGARET SCOTT : Oui, j'ai vu - -  
2 comme, je dis à mes nièces et à mes frères, je pense qu'ils  
3 sont prêts à m'écouter, je partage avec eux.

4 MME KERRIE REAY : Et comment avez-vous  
5 senti être capable de raconter à vos frères et votre sœur?

6 MME MARGARET SCOTT : Ça m'a fait du bien  
7 et ils sont venus me voir et m'ont dit que ça leur était  
8 arrivé aussi.

9 MME KERRIE REAY : Alors, ils ont des  
10 secrets eux aussi?

11 MME MARGARET SCOTT : Oui, ils ont des  
12 secrets aussi, et ils m'ont dit, j'ai besoin de te dire ça,  
13 c'est ce qui est arrivé, et comme ils sont je ne veux pas -  
14 - je ne veux pas leur dire, vous savez, se taire, vous  
15 savez je leur dis toujours, vous savez quoi, j'ai dit qu'on  
16 n'allait jamais dire à nos enfants de se taire. J'ai dit  
17 que jamais on -- on allait écouter ce qu'ils avaient à nous  
18 dire.

19 MME KERRIE REAY : Alors l'expérience de  
20 l'expérience de votre grand-mère dans un pensionnat indien,  
21 est-ce que votre mère est allée dans un pensionnat indien?

22 MME MARGARET SCOTT : École de jour.

23 MME KERRIE REAY : École de jour. Alors  
24 vous pourriez avoir des expériences semblables à celle de  
25 votre grand-mère aussi?

1 MME MARGARET SCOTT : Oh, oui.

2 MME KERRIE REAY : Et votre père, est-ce  
3 qu'il est allé --

4 MME MARGARET SCOTT : Ma mère était une  
5 mère monoparentale.

6 MME KERRIE REAY : OK.

7 MME MARGARET SCOTT : Et je ne veux pas en  
8 parler davantage sur -- mon je n'ai jamais voulu savoir qui  
9 était mon père.

10 MME KERRIE REAY : OK.

11 MME MARGARET SCOTT : C'est pour ça que je  
12 n'ai pas --

13 MME KERRIE REAY : Non.

14 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

15 MME KERRIE REAY : Revenons à votre  
16 parcours de guérison parce qu'une partie de la commission  
17 porte sur l'héritage pour les générations futures, et  
18 apprendre d'une expérience comme la vôtre comme femme  
19 autochtone qui est une survivante, qui est vraiment devenue  
20 comme un genre de guerrière pour votre famille et qui  
21 assure la sécurité et le bien-être de votre famille, pour  
22 les autres familles, quand on parle de ce parcours, et vous  
23 disiez que vous en apprenez sur le fait de prendre soin de  
24 soi et vous parliez de quand vous étiez à l'université,  
25 comment - - comment avez-vous continué en étant marié, en

1 élevant une famille, parce qu'au début vous n'en avez pas  
2 parlé à votre mari, une explication parce qu'il semble que  
3 vous avez eu à vous battre.

4 MME MARGARET SCOTT : Oui, j'ai me suis  
5 battue.

6 MME KERRIE REAY : Parce que quand vous  
7 avez finalement raconté à votre mari, il vous l'a rappelé  
8 parfois quand vous aviez un désaccord ou une dispute, et  
9 ensuite - - et ensuite ça - - ensuite ça semblait d'après  
10 ce que je vous ai entendu dire que ça devenait votre faute  
11 ce qu'il vous disait?

12 MME MARGARET SCOTT : Oui.

13 MME KERRIE REAY : Alors des idées pour les  
14 commissaires en termes de - - dans chaque situation est  
15 différente, mais en vos propres mots, est-ce que vous et  
16 votre mari avez réussi à vous entendre que, vous savez, ce  
17 n'est pas quelque chose qu'on devrait dire à une femme qui  
18 a subi une telle violence?

19 MME MARGARET SCOTT : Oui, comme quand il  
20 me disait après, il avait l'habitude de - - il avait  
21 l'habitude de me mettre à terre presque, presque - -  
22 presque, et là j'allais juste, OK. Puis, personne ne me  
23 croyait, vous savez, et puis je me relevais encore, et  
24 disais, non, je ne vais pas le laisser me faire ça, plus  
25 jamais, j'ai dit, plus jamais je ne vais laisser quelqu'un

1 me faire ça, vous savez, je me tiendrais debout.

2 MME KERRIE REAY : Mais ça en prend  
3 beaucoup pour se tenir debout?

4 MME MARGARET SCOTT : Oh, ça en prend  
5 beaucoup, et il a fallu beaucoup de disputes, mais je  
6 n'allais pas me taire. Jusqu'à --

7 MME KERRIE REAY : Alors peut-être que ça  
8 fait partie de votre histoire?

9 MME MARGARET SCOTT : C'est ce qui m'a  
10 rendue forte.

11 MME KERRIE REAY : Vous assurer de vous  
12 tenir debout pour vous défendre?

13 MME MARGARET SCOTT : Je me suis défendue.

14 MME KERRIE REAY : Et j'ai trouvé la  
15 confiance et la force de faire ça parce que ça en prend  
16 beaucoup.

17 MME MARGARET SCOTT : Oh, oui.

18 MME KERRIE REAY : Vous savez, encore plus  
19 quand vous êtes jeune?

20 MME MARGARET SCOTT : Mais je voulais  
21 m'assurer que pendant ces disputes et je suis heureuse  
22 qu'il ne l'ait jamais fait, il ne me frappe pas. Il ne m'a  
23 jamais frappée.

24 MME KERRIE REAY : Alors une relation  
25 saine.

1 MME MARGARET SCOTT : Relation saine.

2 MME KERRIE REAY : Aucune violence?

3 MME MARGARET SCOTT : On se disputait, mais  
4 il ne me frappait pas, c'est une chose, il - - comme, il ne  
5 me faisait pas, il était le premier à sortir de la maison,  
6 il disait tu dois toujours gagner, et vous savez, et il  
7 disait, il revenait, je savais qu'il rentrerait à la  
8 maison. Ne commence pas, je veux seulement rentrer et  
9 dormir. Alors, je le laissais tranquille.

10 MME KERRIE REAY : Et combien d'enfants?

11 MME MARGARET SCOTT : Trois.

12 MME KERRIE REAY : Vous en avez trois.

13 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm. J'en ai  
14 trois. Mon plus vieux a 34, 29 et 27 et je suis une famille  
15 d'accueil de trois.

16 MME KERRIE REAY : Oh, OK.

17 MME MARGARET SCOTT : Oui. Je suis une --  
18 j'ai perdu mon mari il y a huit ans.

19 MME KERRIE REAY : Je suis désolée.

20 MME MARGARET SCOTT : Oui. Et depuis que je  
21 l'ai perdu, j'ai ouvert ma maison aux autres enfants parce  
22 que mes enfants sont adultes et qu'ils ont leur propre vie.

23 MME KERRIE REAY : Merveilleux.

24 MME MARGARET SCOTT : Et je dis toujours  
25 aux enfants que j'ai dans ma maison, des enfants en famille

1 d'accueil, je leur dis de toujours se sentir en sécurité  
2 ici. Si vous ne vous sentez pas en sécurité, n'allez pas en  
3 parler ailleurs, voyons ce qu'on peut faire ici.

4 MME KERRIE REAY : Oui, oui.

5 MME MARGARET SCOTT : Oui.

6 MME KERRIE REAY : Ils ont beaucoup de  
7 chance de vous avoir.

8 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

9 MME KERRIE REAY : Et sur votre communauté,  
10 pour les services, est-ce que c'est mieux? Comme, pour les  
11 jeunes filles?

12 MME MARGARET SCOTT : Oh, oui, il y a  
13 beaucoup de ressources maintenant. Je leur dis toujours  
14 quand j'ai un appel du poste infirmer ou de la GRC, quand  
15 il y a un viol, je leur dis toujours, vous avez beaucoup de  
16 force de dénoncer. Tu es une femme forte ou un jeune homme  
17 fort parce que quand j'avais ton âge, j'ai dit, je n'étais  
18 pas aussi forte que toi. Je leur ai donné ce pouvoir.

19 MME KERRIE REAY : Alors vous parlez de vos  
20 forces maintenant dans votre communauté?

21 MME MARGARET SCOTT : Oui.

22 MME KERRIE REAY : Et c'est une partie de  
23 votre héritage à votre communauté pour le futur, les  
24 générations futures?

25 MME MARGARET SCOTT : Oui.

1 MME KERRIE REAY : Aider à enseigner c'est  
2 ce que j'entends, aider à enseigner? Auriez-vous des  
3 recommandations à la commission sur la façon de -- quelles  
4 -- quelles façons d'aider les femmes et les filles  
5 autochtones à être en sécurité dans leur communauté et en  
6 dehors de leur communauté?

7 MME MARGARET SCOTT : Comme je vis sur la  
8 réserve depuis tant d'années, ce que j'aimerais voir, quand  
9 j'entends les nouvelles de partout, de partout au pays, il  
10 a toujours des problèmes de logements dans chaque réserve,  
11 peut-être s'il y avait - - comme, plus de maisons dans nos  
12 communautés, peut-être que les jeunes femmes ne partiraient  
13 pas de la réserve. Je pense que c'est la raison pour  
14 laquelle la majorité d'entre elles partent parce qu'il  
15 manque de logement dans nos communautés.

16 MME KERRIE REAY : OK.

17 MME MARGARET SCOTT : Et là certaines  
18 d'entre elles sont prises ici, et elles élèvent leurs  
19 enfants là, vous savez, c'est quand elles perdent ces  
20 choses (inaudible) dans la réserve parce que dans la ville  
21 ils vivent un genre de vie qu'ils ne voient que les  
22 lumières et toutes les choses qui se passent dans la ville.

23 MME KERRIE REAY : L'excitation.

24 MME MARGARET SCOTT : L'excitation, plus  
25 d'excitation, et là quand ils ont grandi ici, les enfants

1 de la réserve, c'est plutôt comme la terre, il y a une  
2 différence entre -- c'est une question de logement.

3 MME KERRIE REAY : Logement sûr.

4 MME MARGARET SCOTT : Des maisons sûres, et  
5 aussi, vous savez, avoir leur propre place, appartement et  
6 une vie indépendante.

7 MME KERRIE REAY : Alors --

8 MME MARGARET SCOTT : Des compétences  
9 parentales, plus de compétences parentales. Plus  
10 d'éducation sexuelle, des classes d'éducation sexuelle  
11 parce qu'il y a des enfants qui ont des enfants quand ils  
12 sont très jeunes.

13 MME KERRIE REAY : Bien sûr. Est-ce que  
14 vous vivez encore à Cross River?

15 MME MARGARET SCOTT : Cross Lake.

16 MME KERRIE REAY : Cross Lake, est-ce que  
17 vous voyez encore le pensionnat -- les problèmes  
18 systémiques qui découlent de l'expérience du pensionnat  
19 indien?

20 MME MARGARET SCOTT : Oh, oui. Oh, ça va  
21 toujours rester. Ce ne sera jamais guéri, oui. Ce sera  
22 toujours là. Oui, transmis et transmis, oui.

23 MME KERRIE REAY : Avez-vous des idées sur  
24 ce qui pourrait être -- qui pourrait aider à mettre fin à  
25 ce flux continu de racisme systémique?

1 MME MARGARET SCOTT : Ça dépend - - ça  
2 dépend, comme je pense qu'il y a une fois, comme, ça - -  
3 s'il y a une chose qui continue dans une famille, comme, la  
4 violence domestique et seulement une personne doit dénoncer  
5 qu'il y a beaucoup de violence pour que cette violence  
6 cesse. Il faut seulement une personne. Mais si ça ne -- si  
7 ça n'arrête pas, ça sera transmis de génération en  
8 génération. Oui, c'est ma façon comme travailleuse dans ma  
9 communauté, c'est ma façon de voir ça.

10 MME KERRIE REAY : OK. Est-ce qu'il y a  
11 autre chose que vous aimeriez que la commission sache,  
12 autre chose que vous aimeriez partager ou des  
13 recommandations?

14 MME MARGARET SCOTT : Non.

15 MME KERRIE REAY : OK. Bien, j'aimerais  
16 vraiment vous remercier Margaret, il a fallu une quantité  
17 phénoménale de courage et de force pour venir et partager  
18 une telle histoire personnelle.

19 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

20 MME KERRIE REAY : Une telle vérité  
21 personnelle.

22 MME MARGARET SCOTT : Mm-hmm.

23 MME KERRIE REAY : Et j'aimerais vous  
24 remercier au nom de la commission d'être venue et d'avoir  
25 pris le temps, vous avez fait un long voyage pour être ici,

1 environ trois heures vous disiez, alors j'aimerais encore  
2 vous remercier pour ça.

3 MME MARGARET SCOTT : Oui.

4 MME KERRIE REAY : Merci. OK. Alors il est  
5 -- il semble, je suis désolée, 15 h 5, nous allons  
6 conclure.

7 (Hors enregistrement)

8 MME KERRIE REAY : OK. Nous reprenons  
9 l'enregistrement, il est 15 h 8 et Margaret a encore des  
10 choses qu'elle aimerait partager avec nous, Margaret, s'il  
11 vous plaît.

12 MME MARGARET SCOTT : Après, après -- je  
13 suis sur mon parcours de guérison, mais avant d'être sur  
14 mon parcours de guérison, j'avais l'habitude de sentir son  
15 odeur, comment il m'avait vraiment traumatisé. Je sentais  
16 ce parfum ou je sentais le gazon et ce n'était pas une très  
17 bonne odeur que -- l'odeur de -- le gazon à l'extérieur ou  
18 -- je ne sais pas, mais après, quand j'ai été guérie, dans  
19 ma guérison, ce -- j'ai remarqué toute seule, je ne le sens  
20 plus.

21 MME MARGARET SCOTT : OK. Alors maintenant,  
22 sur mon -- je réfléchissais beaucoup à ça, et je pense que  
23 je suis prête à aller vers -- il y 36 ans, quand lui 56  
24 moins 14, je ne sais pas, combien d'années ça fait?

25 MME KERRIE REAY : 42.

1 MME MARGARET SCOTT : 42, 42 ans, je  
2 voulais retourner où il a - - où j'ai été - - où j'ai été -  
3 - où j'ai été violée et je voulais demander à mon chef,  
4 Kathy Marik (phonétique) de venir avec moi, juste moi et  
5 elle pour faire - - parce que je sais que mon chef croit en  
6 la manière traditionnelle.

7 MME KERRIE REAY : Bien sûr.

8 MME MARGARET SCOTT : Et je veux vraiment  
9 qu'elle vienne avec moi. Elle est vraiment croyante, des  
10 choses comme ça et je veux lui demander de venir avec moi.

11 MME KERRIE REAY : Et c'est une des choses  
12 vraiment dont nous n'avons pas parlé quand on discutait  
13 avant, et c'est à propos de votre culture et de vos  
14 traditions et le rôle que ça a joué dans la force que vous  
15 avez eu pendant votre parcours?

16 MME MARGARET SCOTT : Qu'est-ce que vous  
17 voulez dire?

18 MME KERRIE REAY : Juste comme est-ce que  
19 vous utilisez des méthodes traditionnelles, la  
20 purification, est-ce que vous utilisez les traditions dans  
21 votre culture --

22 MME MARGARET SCOTT : Oui, je le fais.

23 MME KERRIE REAY : -- pour vous aider à  
24 avancer, pour vous aider à avancer sur votre parcours,  
25 votre parcours de guérison et qu'est-ce que ce serait?

1 MME MARGARET SCOTT : Oui. Bien que je sois  
2 fervente catholique, mais je crois encore à ce qu'ils  
3 croient parce qu'il n'y a qu'un homme là-haut, et quand  
4 j'ai grandi ça, je ne voyais pas, mais quand j'étais sur  
5 mon -- mon parcours de guérison, j'avais l'habitude -- je  
6 les voyais faire souvent et j'ai observé et j'ai commencé  
7 moi aussi et ça m'a vraiment aidé beaucoup.

8 MME KERRIE REAY : OK. Bien.

9 MME MARGARET SCOTT : Je me sens juste  
10 après avoir fait ma purification et tout ça, ça me rend,  
11 comme, plus, plus forte comme une Autochtone, comme une  
12 femme Crie, comme une femme Muskeg, et c'est pour ça que je  
13 voulais demander au chef Merik de venir avec moi. Je sais  
14 où c'est, je le vois chaque jour, et je suis prête à y  
15 aller.

16 MME KERRIE REAY : Bien sûr. J'aimerais  
17 vous inviter à parler dans votre langue crie, si vous  
18 voulez terminer votre témoignage aujourd'hui dans votre  
19 propre langue. Je vous invite à partager ou à dire quelque  
20 chose ou --

21 MME MARGARET SCOTT : Oui, d'accord.

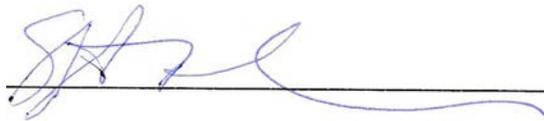
22 MME KERRIE REAY : Si vous souhaitez.

23 MME MARGARET SCOTT : (Parlant cri) Je suis  
24 à environ trois heures de là où je vis. (Parlant cri)

1 MME KERRIE REAY : Merci, il est maintenant  
2 15 h 15.  
3 -- - La déclaration se termine à 15 h 15.

Attestation de la sténographe

Je CERTIFIE PAR LA PRÉSENTE QUE j'ai transcrit  
ce qui précède au meilleur de mes compétences et de mes  
capacités  
et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de  
l'audio  
fourni dans cette affaire.



Stephanie Menard, CSR(A)\*

\*Cette attestation renvoie à la transcription  
originale en anglais.